

GRANDE TRAVERSÉE DU DÉSERT MÉDICAL (LA)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue de l'absurde pour 2H (ou mixte)

Humour ...médical

Durée : 5mn10

Le docteur : (S'apprêtant à rédiger une ordonnance) Patient, vous êtes prêt pour la traversée ?

Le patient : Docteur (*Inspirant et soufflant*)... je suis prêt.

Le docteur : Vous savez que vous êtes courageux, vous ?

Le patient : Bien obligé.

Le docteur : Quand même... Le Sahara, le désert de Gobie ou la Vallée de la Mort, à côté du Grand Désert Médical, ce n'est rien... Enfin, vous avez bien réfléchi à ce qui vous attend ?

Le patient : J'ai bien réfléchi.

Le docteur : Pas de puits. Pas d'oasis. Pas de docteurs. Pas de cabinets. Ni de maisons médicalisées, avant des kilomètres et des kilomètres...

Le patient : Puisqu'il n'y a pas d'autres solutions.

Le docteur : Méfiez-vous du rhume du scorpion, de l'angine vipérine et des chacals. Il n'y a pas pire espèce que celle du chacal grippal. À lui seul, il est capable de vous flanquer une température vingt fois supérieure à la normale. Une fièvre de mammoth ! À faire exploser le thermomètre le plus performant... C'est dément.

Le patient : Je ferai bien attention.

Le docteur : Combien j'ai vu de carcasses humaines blanchir le long des chemins, empruntés par les caravaniers ! Des caravanes entières, qui trimballaient leurs maladies et qui tombaient comme des mouches. Sans espoir aucun de se relever.

Le patient : Je sais tout cela.

Le docteur : Je vous ai prévenu. Mais, puisque vous êtes décidé... (*Rédigeant son ordonnance*) Vous me prendrez cinq mille gouttes de benzochloratebisulfuré, dans un litre d'eau. Le soir au coucher. Et en une seule prise.

Le patient : Cinq mille gouttes ?

Le docteur : Une goutte par kilomètre traversé.

Le patient : Pourquoi le soir ?

Le docteur : Parce que le benzochloratebisulfuré a des vertus dormitives. Comme vous serez déjà couché, vous n'aurez pas à vous mettre au lit.

Le patient : C'est efficace ?

Le docteur : On ne fait pas mieux que le benzochloratebisulfuré. Avec lui, ou on s'en sort ou on ne s'en relève pas.

Le patient : Une préparation pour une traversée du désert sans pépin, en quelque sorte. Mais non sans danger. En une seule prise le benzochloratebisulfuré ?

Le docteur : Exactement... (*Expliquant*) Que faites-vous avec votre voiture, avant de partir en voyage ?

Le patient : Le plein d'essence.

Le docteur : Tout à fait...Et le chameau ?

Le patient : Le plein d'eau.

Le docteur : Vous avez tout compris. Avec le benzochloratebisulfuré, c'est pareil. (*Lui tendant son ordonnance*) Voilà... ! Carte vitale, s'il vous plaît.

Le patient : (*La lui remettant - le médecin la glissant dans son lecteur de cartes*) Merci docteur.

Le docteur : Pas de quoi. Ca vous fait soixante euros.

Le patient : (*Payant*) On se revoit quand ?

Le docteur : Dans trois ans.

Le patient : « Dans trois ans »... ? Ca fait long.

Le docteur : Peux pas faire autrement. Vous avez vu la queue dans la salle d'attente ?

Le patient : Je peux prendre rendez-vous dès maintenant ?

Le docteur : Pourquoi « maintenant » ?

Le patient : Pour ne pas qu'un autre malade me passe devant.

Le docteur : C'est bien pour vous faire plaisir. (*Consultant son calendrier*) Voyons, voyons ! Qu'est-ce qu'il va encore me rester dans trois ans... ? Ah, voilà ! J'ai un trou. Que

diriez-vous du vendredi 28 avril 2 00... Ah non ! Ce n'est pas possible. Je pars en retraite. Par contre, j'ai encore le 25... Vous êtes libre, le 25 avril 2 00... ? C'est un mardi...

Le patient : Je pense. Au pire, je vous téléphonerais.

Le docteur : Oui. Mais au moins quarante-huit heures avant. Sinon, je mets

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr